

Irak : les forces jihadistes

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **151 (2006)**

Heft 4

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-346587>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

non qualifiées (manœuvre, terrassier), nous pouvons, dans l'infanterie, et probablement dans les autres armes, faire une distinction de ce genre¹⁴.»

Paradoxalement, on ne semble pas se poser ce genre de question dans l'artillerie, le génie et l'aviation, où une professionnalisation partielle des cadres pourrait effectivement s'avérer nécessaire. Jamais on ne fait allusion dans la *Revue militaire suisse* à la constitution d'une escadre de surveillance avec des pilotes de métier, chargés d'as-

surer la police et une première défense de l'espace aérien¹⁵. Dans l'artillerie, cela pourrait s'expliquer par le fait que les soldats doivent être avant tout de solides gaillards, pour mettre les pièces en position, et des manutentionnaires, qui n'ont pas à s'initier à l'art et à la technique de l'arme savante...

Stratégie de dissuasion, maintien du secret et auto-censure obligent, la crainte que des soldats de milice n'arrivent pas à maîtriser des matériels trop compliqués disparaît de la *Re-*

vue militaire suisse pendant la Seconde Guerre mondiale.



H. W.
(A suivre)

¹⁴ «L'amélioration de l'instruction dans notre armée», RMS, février 1930.

¹⁵ Voir Dimitry Queloz: «Avril 1936: un avion militaire allemand s'écrase à Orvin. Conséquences?», Bulletin de la Société cantonale jurassienne des officiers, février 2004, pp. 71-73.

Irak: les forces jihadistes

Selon un rapport attribué à *Centcom*, il existe plus d'un millier de groupes militaires ou paramilitaires en Irak. À côté des grandes milices communautaires, comme l'Armée du Mehdi, de la Brigade Badr ou des Pechmergas, la déliquescence de la situation sécuritaire et des institutions étatiques dans le pays a favorisé l'émergence de mouvements d'autodéfense tribaux dans des villages et dans certains quartiers. À cela s'ajoutent les mouvements de la résistance qui se sont émiettés après des frappes subies prenant la forme de petits groupes autonomes difficile à réduire. Quant à leur approvisionnement en armes, il provient de trois sources: l'arsenal de l'ancienne armée irakienne, la contrebande en provenance d'Iran (sous la houlette du général Suleimani, commandant des forces d'Al-Qods, dépendant des Gardiens de la révolution, responsable des opérations en Irak) et la contrebande en provenance de Syrie. Dans ce dernier cas, une section spéciale des services de renseignement militaires syriens, basée à Qamichti, serait chargée de l'acheminement de convois d'armement à la résistance. Le rapport s'attend à ce que les Jihadistes radicaux irakiens élargissent leurs activités à l'Arabie Saoudite, à la Jordanie, au Koweït, à l'Égypte, au Maghreb, voire à des pays européens. Le nombre des combattants de ces groupes est estimé à 3000 hommes de différentes nationalités, dont un certain nombre de ressortissants européens d'origine arabo-musulmane. Des groupes qui sont composés le plus souvent d'une dizaine d'hommes chacun, dont un nombre non négligeable de femmes. Contrairement à ce qui se passait au début de l'occupation américaine, l'Irak n'est plus un champ de bataille privilégié contre les États-Unis, mais plutôt un terrain d'entraînement avant des opérations dans d'autres pays, sans distinction entre les cibles militaires et civiles. L'évolution de la situation a profité à Abou Moussab el Zarkaoui, car les chefs historiques d'Al-Qaïda, Oussama ben Laden et Ayman el-Zawahiri, restent traqués par les Américains. Le rapport met en doute la capacité des services de sécurité à suivre à la trace des groupes. Il prévoit donc le développement d'un nouveau cycle de violence dans la région, surtout en cas de dégradation de la situation dans les territoires palestiniens et de tensions accrues sur les dossiers iraniens ou syro-libanais. (*TTU Europe*, 1^{er} mars 2006)